# Lettre d'Italie

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **1 (1901-1902)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

bibliothèque musicale sera créée et, tout en restant la propriété de l'I. M. G., elle formera une partie de la Bibliothèque de l'Université de Bâle.

Une dépêche de sympathie a été adressée au fondateur de la Société internationale de musique, le prof. D. Fleischer, à Berlin.

C. H. R.

## LETTRE D'ITALIE

Milan, 6 octobre.

Je ne peux annoncer aucun fait saillant dans la musique théâtrale italienne, la saison automnale étant plutôt avare de nouveautés, réservées d'habitude à la saison d'hiver.

*Lorenza* de Mascheroni a continué à rencontrer à Brescia la faveur du public qui a été heureux de consacrer l'œuvre originale et puissante du mæstro milanais. Même succès à Bergamo pour *Marcella* de Tarenghi.

Dans les autres villes les affiches ont convié le public à réentendre des opéras déjà connus. Ainsi à Catania on a joué *Aïda* et *Rigoletto ;* à Varese la *Manon*, de Puccini; à Pavie *Rigoletto ;* à Turin la *Somnambule*, la *Norma*, le *Barbier ;* à Vicenza, et en trois ou quatre autres villes, a retrouvé son succès habituel la *Gioconda* de Ponchielli.

Toute la gamme lyrique, — des plus vieux chefs-d'œuvre de Bellini, Rossini, Verdi, jusqu'aux derniers opéras des jeunes maîtres, tels que Franchetti, Puccini, Mascagni, Leoncavallo et *tutti quanti*, — a résonné dans les théâtres d'au moins trente villes d'Italie depuis la seconde quinzaine de septembre.

Dès à présent jusqu'à la fin du Carnaval cette renaissance ira toujours en grandissant comme toutes les années. *Motus velocior !*

Je manquerais à mon devoir de chroniqueur si j'oubliais de parler de la fête annuelle de Piedigrotta, qui est la plus grande solennité de Naples en même temps qu'une occasion de floraison musicale.

La tradition de cette fête remonte au III^e siècle après le Christ, et même le courtisan Petrone, qui fut l'arbitre des élégances, en parle dans son *Satyricon* écrit au temps de Néron, l'incendiaire. Il s'agissait de fêter la naissance de la Madone de Piedigrotta et tout le monde, depuis le roi jusqu'au dernier des *guappi*, jusqu'aux étrangers de passage, allaient au petit pays près de Naples qui se changeait ce jour-là en une immense foire drôle de gaîté, reluisante de richesse, étincelante de couleurs fantasques comme seuls les Napolitains savent les arracher au plus bleu ciel d'Italie, au corail rouge de sa mer, teinte de saphir et de turquoise.

A cette journée de joie, l'exubérante festivité napolitaine devait lier son chant original et passionné. Salvator Rosa, le premier, a écrit la musique de la première chanson de Piedigrotta — *Michelemma* — et depuis lors cette fête a été l'usine classique d'où sont sorties, applaudies par la foule, couronnées par la seule faveur populaire, ces chansons glorieuses qui ont bercé l'enfance de deux générations et qui ont fait le tour du monde.

Même en Suisse, qui peut ignorer *Funicolà*, *A Santa Lucia*, *Vorrei baciare*, et les autres petits chefs-d'œuvre qui sont signés par Tosti, Di Giacomo, Costa et même Giordano ?

Cette année Piedigrotta a donné son baiser artistique à d'autres chansons vraiment charmantes.... et elle continuera ainsi pour longtemps.

Car c'est dans la nature et dans l'âme du peuple joyeux qui vit sous le ciel étoilé du Vésuve, bercé par les brises d'Ischia et de Capri parfumées de dattes et d'orangers.... IT.

## LETTRE DE VIENNE

La saison a commencé plus tôt que de coutume ; les théâtres offrent un répertoire splendide et le public, — se complétant à cette époque d'une foule d'étrangers, — paie joyeusement le tribut qu'il doit à la pléiade de temples d'art qui rendent si attrayante une des plus artistiques villes du monde. — L'on a peine à trouver des places à l'Opéra, et le programme des concerts en expectative s'enrichit également de jour en jour. — Notre infatigable et génial directeur de l'Opéra, *Gustave Mahler*, nous procure des soirées délicieuses. La troupe si riche déjà en chanteurs de premier ordre vient de se voir adjoindre le fameux ténor Leo Slezak, jeune homme doué d'une voix puissante qu'il sait adoucir en exquises demi-teintes, et M^me Förster-Lauterer qui a